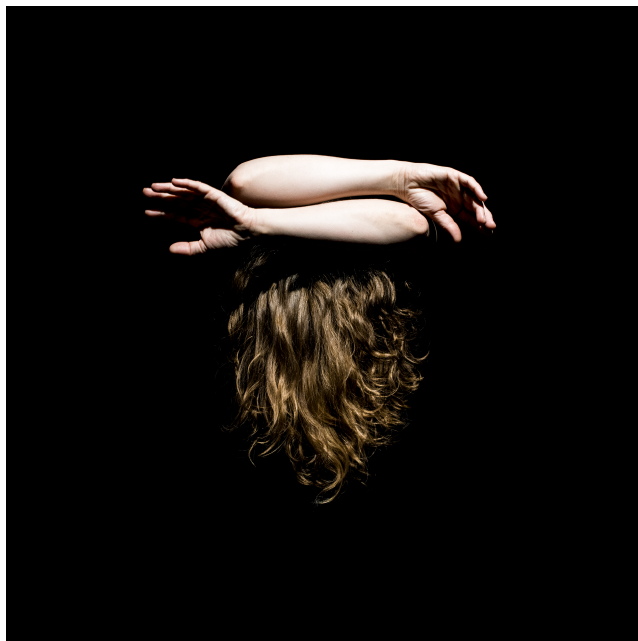


131



pièce chorégraphique créée et interprétée
par
Marie Cambois

création janvier 2020
CCAM
Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

131

Note d'intention

Il y a une grande masse de noir dans laquelle elle pénètre.

Dans le noir, s'y passent beaucoup de choses, un capharnaüm sonore en témoigne.

Puis des fractures de lumière laissent entrevoir.

Alors on voit en partie. On croit voir.

L'imaginaire se met au service du réel.

Et la lumière devient plus fiable, permettant ce qui est vrai.

La lumière grandit, tout comme le sentiment d'existence de cette femme... enfin reconnaissable...

Elle-même, sans les écrans qui la cachaient jusque là.

M.Cambois

Marie Cambois – Conception, chorégraphie et interprétation

Anthony Laguerre – Musique, composition et interprétation live

Virginie Marouzé – Mise en scène et textes

Guillaume de Baudreuil – Scénographie et manipulation

Jean-Gabriel Valot – Conception lumière et régie

Prune Lardé – Costumes

Hildegarde Wagner – Chargée de production

Création

Janvier 2020 au CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre

Coproduction et diffusion

CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre

Le Manège – Scène Nationale de Reims

Accueil en résidence et diffusion

Centre Culturel Pablo Picasso - Homécourt

Accueil en résidence

Théâtre du Marché aux Grains – Bouxwiller

Accueil studio

CCN-Ballet de Lorraine

CCN-Ballet de l'OnR

Soutien

Aide à la structuration de la DRAC Grand Est - 2019 et 2020

Aide au projet de la Région Grand Est et de La Ville de Nancy

Artiste en compagnonnage avec Le Manège - Scène nationale de Reims - saison 19/20

Calendrier de répétitions

janvier 2019

1 semaine au CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre

mars 2019

1 semaine au CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre

juin-juillet 2019

2 semaines au Centre Culturel P.Picasso - Homécourt

octobre 2019

1 semaine au Manège – Scène Nationale de Reims

novembre/décembre 2019

1 semaine au CCN Ballet de Lorraine

décembre 2019

2 semaine au Théâtre du Marché aux Grains -

Bouxwiller

janvier 2020

1 semaine au CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre

131 est un solo conçu et interprété par Marie Cambois, danseuse, chorégraphe et comédienne.

131 est un auto-portrait fictionné, la révélation d'une mutation à la manière du voyage d'Alice. Dans sa forme, 131 est une succession de scènes, de tableaux mouvants, de paysages voués à créer des images complexes et poétiques. Des actions dont les moteurs de recherche sont puisés dans l'histoire personnelle de la chorégraphe mais qui donnent lieu à des images souhaitées universelles, dans le sens où la situation au plateau peut devenir une surface de projection possible pour celui qui regarde. Des situations où mouvement, son, lumière, scénographie, texte et voix, participent à créer un climat, une expérience sensible qui prédomine sur le sens. Il n'est pas question ici de raconter ni de faire comprendre cette histoire personnelle. Pour ce faire, 131 met en oeuvre des collaborations fortes et fidèles entre la chorégraphe et les membres de son équipe de création.

I - PROPOS DE LA CHOREGRAPHE

Le moteur interne comme point de départ du mouvement.

C'est à partir de ma recherche de dialogue avec le son et sa qualité de diffusion que le mouvement initié par le corps interne est devenu l'essentiel de mon travail chorégraphique. La qualité du mouvement est presque toujours le résultat d'une exploration de matière suffisamment expérimentée et affûtée pour qu'elle puisse être mise à disposition d'une écriture instantanée à la lisière de la composition et de l'improvisation. Il s'agit pour moi de convoquer un état de corps très précis, dont le moteur est bien souvent interne, et de pouvoir le mettre en jeu librement à un moment de dialogue avec le son, la lumière, l'espace ou l'aspect théâtral du moment. Comme une langue particulière qui serait impartie à des moments prévus de la pièce que je suis en train d'interpréter.

Le rapport « gémellaire » du mouvement avec le son.

Depuis une dizaine d'année, je travaille toujours les deux matières comme le double l'une de l'autre, ce qui induit une collaboration très ténue avec les musiciens compositeurs engagés à mes côtés. Pour 131 il s'agit d'Anthony Laguerre qui jouera en direct sa composition. Actuellement son travail autour de la captation du son ambiant (notamment de la voix), de son traitement via des magnétophones à bandes et de sa diffusion particulière, créant une mise en abîme sonore, m'intéresse beaucoup et sera très certainement en jeu au cours de 131.

Pour l'instant, nous avons parlé de hauts-parleurs rotatifs. À l'instar du muezzin, cette manière de traiter le son a la particularité de modifier potentiellement la perception de l'espace dans lequel l'auditeur-spectateur se situe et peut de ce fait, participer au trouble général recherché sur 131.

Il est aussi question qu'un instrumentarium acoustique existe au plateau mais caché de la vue des spectateurs. Cet autre espace sonore, joué en direct par Anthony, donnera un relief particulier à la composition de musique électronique diffusée sur les hauts parleurs rotatifs.

Un espace épuré.

Peu de matériel, qu'il soit chorégraphique, scénographique, sonore ou lumineux. J'aime créer des espaces de projection possible pour celui qui regarde, l'idée n'étant pas de délivrer un message en particulier mais plutôt de créer des expériences sensorielles au sein desquelles le mouvement demeure central. Le spectateur a alors devant lui tout l'espace nécessaire pour y projeter un peu de lui-même.

Cependant, 131 prend déjà une autre tournure puisqu'il y a bien un sujet et que ma collaboration avec Guillaume de Baudreuil, scénographe, et Jean-Gabriel Valot, concepteur lumière, marque une nouvelle étape dans mon désir de faire dialoguer mon mouvement avec d'autres matières, jusqu'à présent essentiellement musicale.

Pour 131, nous avons évoqué une scénographie, qui ne serait peut-être pas toujours visible. On peut l'imaginer sous forme de systèmes cachés qui permettraient de renforcer les images complexes que je recherche. Pour arriver à ce trouble, scénographie et lumière vont devoir être imaginées et réalisées de concert entre Guillaume et Jean-Gabriel.

En ce qui concerne la lumière et en vue du début de la pièce, j'ai parlé à Jean-Gabriel des cartes à gratter, à l'instar de ces dessins très colorés et chargés que font les enfants et qu'ils recouvrent d'une couche de craie grasse noire. J'aimerais agir dans le noir de manière assez audible et sensible et que la lumière viennent fracturer ce noir pour laisser entrevoir au public les actions et la danse au plateau. Dans le cahier des charges de la collaboration entre Guillaume et Jean-Gabriel, il y a les mots : perception troublée, illusion, magie...



Photo de *Havre* (2016) par Thierry Laroche. Lumière de Jean-Gabriel Valot.

Mise en scène, textes et voix off.

J'assume d'être à la conception et à l'interprétation de 131, mais l'expérience de la difficulté d'être à la fois à ces deux postes me dicte la nécessité d'un regard et d'une direction extérieure au plateau.

Mes collaborations avec Virginie Marouzé ont déjà été nombreuses et fructueuses, elle connaît mon histoire personnelle mais aussi mon parcours chorégraphique quasiment depuis son début. C'est elle qui m'a amenée vers le jeu théâtral, elle connaît donc l'étendue de mon champs d'action au plateau.

Pour 131, je lui ai principalement demandé d'être attentive à ce que ces images et situations tirées de mon histoire puissent être suffisamment mise à distance et poétisées pour rejoindre une certaine forme d'universalité. Elle sera aussi le témoin vivant de l'expérience sensible que je cherche à mettre en oeuvre avec ce projet.

De plus depuis quelques années, Virginie développe un travail d'écriture qui donne lieu à des textes, créés ou adaptés sur-mesure pour les comédiens qu'elle dirige. Pour 131 c'est ensemble que nous avons décidé de faire cette tentative d'écriture, ses mots à partir de mon jeu au plateau.

Une voix-off (la mienne) disant ces textes va faire partie des différentes présences sonores de 131. Même s'il est question que je puisse dire certains textes en direct, la voix off permettra que les mots viennent se calquer sur la danse, lui donnant alors un certain sens et créant l'onirisme qui m'intéresse tout particulièrement sur cette pièce.

Le personnage. Les différentes figures.

Le personnage principal de 131, une femme, sera dans un premier temps méconnaissable, soit parce qu'elle sera en quelque sorte cachée dans la masse de noire, soit parce qu'elle sera comme transformée en une autre figure qui n'est pas elle. Dans une scène, elle pourra donner à voir un petit garçon et dans une autre, être cachée sous une immense perruque de cheveux qui la couvrirait presque entièrement.

Au fur et à mesure de l'avancée de la pièce et dans l'idée de perte de ses différentes mues, ces figures, en s'allégeant, en se simplifiant, finiront par devenir un seul et même personnage: Cette femme au plus près d'elle-même et dans une parfaite épure.



Crédit photo : Hugo Roussel / Black Drop 2017

II - MARIE CAMBOIS - PARCOURS ET COLLABORATIONS

En tant qu'interprète ou meneuse de projet, Marie Cambois apprécie les formes pluridisciplinaires où chacun agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou composée. Depuis quinze ans, elle a collaboré avec des musiciens tels que **Jean-Philippe Gross, Antoine Arlot, Hugo Roussel, Bruno Florence, Aude Romary, Anthony Laguerre** etc...

Aujourd'hui, sa recherche se concentre essentiellement sur les points de convergence du mouvement et du son, et sur la création d'expériences sensibles au sein desquelles les différentes matières en jeu, mouvement, son, lumière et espace, permettent de troubler le temps d'un instant, la perception du spectateur (**Havre** et **Black drop**).

D'abord formatrice pour le Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine à Paris de 1996 et 2004 à Paris (ADAC Choreia et IDFP Kim Kan) et directrice artistique de la compagnie Mille Failles à Nancy de 2000 à 2008, Marie Cambois est depuis 2013 membre cofondatrice et aujourd'hui directrice artistique de La distillerie collective.



En 2008, après avoir été directrice artistique de la compagnie Mille Failles pendant huit ans, elle ressent le besoin de mettre entre parenthèse son activité de porteuse de projets afin de remettre en question et de renouveler sa pratique. Elle se dirige alors naturellement vers une multitude d'expériences artistiques en collaboration avec d'autres artistes et ce à différents postes :

- **Chorégraphe** pour le théâtre et des projets collectifs:
OH ! (2018) Cie Tout va bien // *Le problème sans nom, être mère* (2016) - Cie Les patries imaginaires // *Black Drop* (2017) La distillerie collective // *We killed a cheerleader 3.5* (2015) La distillerie collective // *Havre* (2016) La distillerie collective // *Le 3 n'est jamais sorti* (2012) La distillerie collective // *We killed a cheerleader 1.1 et 2.2* (2008-2012) Mille Failles // *Même pas morts* (2009) pièce pour la CIP du CCN Ballet de Lorraine, direction Didier Deschamps...
- **Interprète** pour la danse et le théâtre:
Cie Tout va bien: *En continu* (2018) - *La passée* (2017) - *Noces* (2012) - *Le non de Klara* (2010) // Cie La brèche: *De Pictura* (2012) // Cie Les patries imaginaires: *Un temps* (2009) // Cie La mâchoire 36: *Dieu gît dans les détails* (2010) - *La dispersion des silences* (2009) // Cie UNTM: *MC2 minimal connotatif* (2008)...
- **Regard extérieur**:
Espèce de collectif, Le plateau ivre, Chorda, l'Escabelle, La Soupe, La Brèche, Echo, L'astragale, Sabdag, Les patries imaginaires...
- **Improvisatrice**:
Swedish suicide Impulse avec Antoine Arlot (saxophone), *Duo Chiesa Cambois* avec David Chiesa (contrebasse), *Brumassel* avec Hugo Roussel et Bruno Fleurence (guitares amplifiées)...

III - ÉQUIPE DE CRÉATION - PARCOURS

Anthony Laguerre - Musique, composition et interprétation live

Musicien protéiforme, meneur de projets, improvisateur et ingénieur du son, il a grandi dans les musiques actuelles telles que le noise, le rock ou encore la musique improvisée. Son goût pour l'électronique et les techniques de prise de son l'amène naturellement à se professionnaliser dans la sonorisation de concerts et la production en studio. Son travail est désormais basé sur le son traité comme musique. L'alliage de ses différentes influences l'oriente vers des formes mêlant harmonies et matières sonores. Sa casquette de producteur, développé au fil des ans, lui permet maintenant d'être autonome dans ses productions et donc d'approfondir la recherche entre son et musique au sens large.

Il collabore notamment avec **G.W.Sok, Olivier Mellano, Isabelle Duthoit, Jean Michel Pires, Jérôme Noetinger, Eric Thomas**, pour le théâtre avec **Virginie Marouzé** (Cie Tout va bien), **Perrine Maurin** (Les patries Imaginaires) et pour la danse avec **Romain Henry** (Cie Virgule flottante) et **Marie Cambois**.

Virginie Marouzé - Mise en scène, textes

Interprète depuis 1997 au sein de différentes compagnies, elle cherche les endroits du jeu qui l'intéressent en explorant différentes directions artistiques. Elle débute par le théâtre de rue (**Cie Aparka, Cie Extra-Muros**), s'oriente ensuite vers un travail sur la voix (**Cie de l'Escalier** et **Cie de l'Etoile et la Lanterne**) puis vers le travail du corps, le masque, la danse et l'improvisation (**Cie ça Respire Encore, Mille Failles**). Par cette place du jeu, elle s'intéresse alors progressivement au sens de la mise en scène, à ce qu'elle aimerait y trouver, et débute ses interventions en tant que metteuse en scène en 2002 avec la **Cie Espocible**, composée d'acteurs en souffrance psychique de l'association Espoir 54 et de la SCIC Autrement Dit.

Après la création du solo **Tout va bien, merci !** elle fonde la **Cie Tout va bien** en 2005, et y signe depuis l'adaptation et la mise en scène de :

La joueuse de go de Shan Sa en 2009

Le non de Klara de Soazig Aaron en 2011

Noces en 2014, composée de **La noce** de B. Brecht et **Journée de noce chez les Cromagnons** de W.Mouawad

La Passée , adaptée du roman **Les Oiseaux** de Tarjei Vesaas en partenariat avec la Cie de l'Oiseau Mouche-ESAT / Roubaix. Elle est aujourd'hui la directrice artistique d'un ESAT artistique, lieu de travail pour personnes en situation de handicap en Meurthe et Moselle en lien avec l'association Espoir 54 et le CAP's de Rosières-aux-Salines.

Jean-Gabriel Valot - Conception Lumière et régie

Jean-Gabriel Valot a débuté sa formation de concepteur lumière au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Il a continué sa formation en assistant plusieurs éclairagistes : **Patrick Quedoc**, au sein du festival de Gavarnie, **Sylvie Garrot** sur plusieurs projets en danse contemporaine, **Eric Soyer** aux côtés de **Joël Pommerat**, **Pierre Peyronnet** pour Eric Petitjean (Philoctete) et Cécile Backés (Mon Fric).

Au service aussi bien de la danse, de la musique que du théâtre, dernièrement, il a réalisé les éclairages pour: **Bouchra Ouizguen** (Ha !) // **Clara Cornil** (Noli me Tangere et Yuj) // **Jean Kristoff Camps** et **Carole Rieussec** (La Bohemia Electronica, nunca duerme et À l'ombre des ondes) // **Marie Cambois** et **Aude Romary** (Havre) // **Joël Pommerat** (Cercles Fictions) // **Christophe Laparra** (Dans la solitude des champs de coton) // **Jack Souvant** (Origins) // **Phillipe Ulysse** (L'Odeur du sang) // **Delphine Sénard** (Petites Graines) // **Christine Berg** (Le mal court et Antigone) // **Marie Piemontese** (Qui déplace le soleil) // **Perrine Maurin** (AK 47).

Guillaume de Baudreuil - Scénographie et manipulation

Autodidacte et artiste autoproclamé.

Un regard, des intuitions, des mains. Des outils aussi.

Études de menuiserie, d'Histoire médiévale universitaires, puis diverses formations de savoir techniques au fil du temps.

Régisseur plateau, artificier.

Au service d'une trentaine de compagnies de spectacle vivant depuis 1995 pour une cinquantaine de projets différents.

Depuis 2001, co-fondateur du **collectif Tricyclique Dol** à Besançon.

Compagnie BAL (Jeanne Mordoj) (25) ; **La Salamandre** (25) , **Pré-OC-Coupé** (Nikolaus -75), **TRYO et les Arrosés** (création et tournée); **Ensemble Télémaque** (13) ; **Tohu Bohu** (25) ; **Cie des Bains Douches** (25) ; **Sérial Théâtre** (25) ; **Pudding Théâtre** (25) ; **Cie Lemings** (Ezec le Floch) ; **KMK** (75); **Les Bleus de travail** (75) ; **Scène de Vie** (07) ; **Cie Accrorap** (25), puis **C.C.N. de La Rochelle** (17) ; **Cie du Milan Royal** (25); **Cie.Chute Libre** (44) ; **Centre International d'Art et du Paysage** (87) ; **Commune de Royère de Vassivière** (23) ; **Compagnie Nathalie Pernette** (25) ; **Cie. L'Enjoliveur** (25) ; **Cie Bilbobasso** (25) ; **Cie Magic electro** (67) ; **Cie Mira** (67) ; **Cie Zahrbat** (59) ; **Cie Tout va bien** (54) ; **Cie Pic la Poule** (86) ; **Festival de musique de Besançon** F.C. (25) édition 2014, 15 et 17 ; Expo. hologrammes, **LUX université** F.C. 2015 ; **Cie Brouniak** (54) ; **Kiosk théâtre** (25).

Prune Lardé - Costumière

Suite à sa formation professionnelle des métiers de l'habillement en 2001, Prune Lardé s'engage dans la création et la confection de costumes. Son parcours l'amène à travailler pour la télévision et le spectacle vivant.

Elle crée des costumes avec des compagnies de théâtre (**Atelier de la Berlue, Cie Mamaille, Cie Caravanes, Cie Tout Va Bien, Cie Solentiname**) mais aussi de danse (**La distillerie collective, Cie Epiderme, Cie La Brèche**), de marionnette (**Cie Histoire D'eux**) et de musique (**Cie Brouñak**).

Elle anime également des ateliers de sensibilisation à la couture avec différents publics et travaille en tant qu'habilleuse avec des structures culturelles comme le CDN de Nancy, le CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy et l'ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc.

CONTACTS

Marie Cambois

Directrice artistique

marie@ladistilleriecollective.org

+33 (0)6 87 35 50 77

Hildegarde Wagner

Chargée de production/administration

administration@ladistilleriecollective.org

+33 (0)6 63 27 69 55

Web

www.mariecambois.fr